Pour Facebook

**DES SOLS CULTIVABLES ET EN SANTÉ**

La terre est la ressource la plus précieuse des producteurs agricoles et leur principal outil de travail. C’est pourquoi ils adoptent toujours plus nombreux de bonnes pratiques agroenvironnementales. Ainsi, il ne faut ni la dégrader ni l’épuiser afin que ce qui y pousse puisse s’y nourrir, grandir et nous nourrir. Elle joue aussi un rôle essentiel dans le cycle de l’eau, l’épuration, la dégradation des polluants, la biodiversité et la réduction des gaz à effet de serre. (Statistiques à fournir).

**PROTÉGER LA TERRE NOURRICIÈRE**

Pratiquer une agriculture durable, c’est chercher à obtenir un rendement optimal plutôt que maximal, question de ne pas épuiser le sol. Il importe de bien connaître les besoins en nutriments et les caractères propres aux parcelles où les plantes sont cultivées afin d’éviter l’utilisation excessive d’engrais. Préserver cette ressource précieuse, c’est garder sa composition organique et nutritive riche, la protéger de l’érosion par le vent et par l’eau, faire attention que la machinerie agricole ne l’endommage pas, empêcher que sa structure devienne trop compacte ou instable. Un travail de soins de tous les instants.

**UNE ACTIVITÉ TRÈS ENCADRÉE**

La fertilisation des cultures est une activité encadrée au Québec. En vertu du Règlement sur les exploitations agricoles, les producteurs doivent faire préparer un plan de fertilisation par leur agronome, tous les ans, indiquant les doses de fumiers, d’engrais et de nutriments nécessaires aux besoins de leurs cultures et respectueux de l’équilibre du sol. Ils tiennent également un registre des épandages afin de ne pas saturer le sol de matières fertilisantes et de protéger la terre et l’eau.

**DES PRATIQUES DOUCES**

Pour conserver ou améliorer la santé des sols des champs, plusieurs pratiques sont utilisées par les agriculteurs : préférer les rotations de cultures (c’est-à-dire ne pas cultiver chaque année la même chose sur une même parcelle), utiliser des plantes couvre-sol pour le protéger de l’érosion et le nourrir, réduire le travail de machinerie et effectuer du semis direct, donc sans labour, laisser les résidus de culture qui viendront fertiliser la terre… Il est important de prendre soin de cet écosystème vivant, que ce soit dans les champs de grandes cultures ou dans votre jardin.